

Rapport final d'opération d'archéologie préventive

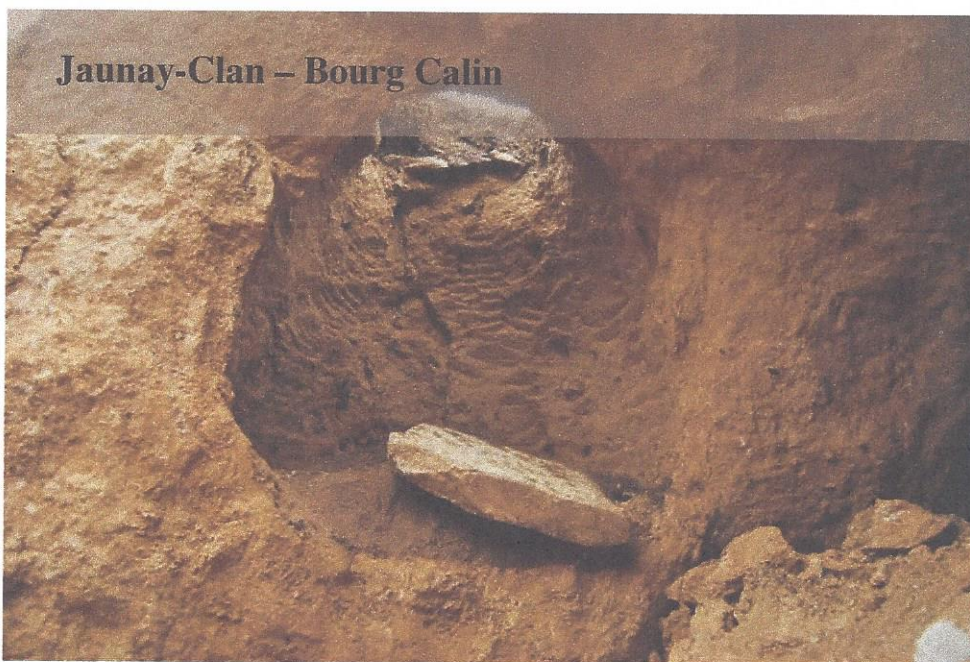
Volume I/III – Textes

Colomiers, mai 2014

POITOU-CHARENTES / DÉPARTEMENT DE LA VIENNE (86)

JAUNAY-CLAN

Jaunay-Clan – Bourg Calin



Code INSEE : 86 115
N° de site : 86-115-0070
Code opération Patriarche : 5644
Arrêté de prescription : n° 11-361
Arrêté de désignation : n° 11-375

Sous la direction de
THIBAUT LASNIER
Avec les contributions de
Bruno Ancel, Adrien Camus,
Nadia Cavanhié, Magali Gary,
Charlotte Hallavant,
Catherine Hébrard-Salivas,
Nicolas Portet, Frédéric Puissant



Ministère de la Culture et de la Communication
Préfecture de la région Poitou-Charentes
Direction Régionale des Affaires Culturelles
Service Régional de l'Archéologie de Poitou-Charentes
Commune de Jaunay-Clan
Archeodunum SAS

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Avertissement

Les rapports de fouille constituent des documents administratifs communicables au public dès leur remise au Service Régional de l'Archéologie, suivant les prescriptions de la loi n° 78-753 du 17 juillet modifié relative à l'amélioration des relations entre l'administration et le public. Aux termes de la circulaire du 26 mars 1993, ils pourront être consultés ; les agents des Services régionaux de l'archéologie rappelleront à tout demandeur les droits de propriété littéraires et artistiques possédés par les auteurs et les contraintes qui en résultent pour tout consultant. Les prises de notes et les photocopies sont utilisées pour un usage exclusivement privé et non destiné à une utilisation collective (article L122-5 du code de la propriété intellectuelle). Toute reproduction du texte accompagnée ou non de photographies, cartes ou schémas, n'est possible que dans le cadre du droit de courte utilisation, avec les références exactes et complètes de l'auteur et de l'ouvrage. Par ailleurs, l'exercice du droit à la communication exclut, pour ses bénéficiaires ou pour les tiers, la possibilité de reproduire, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les documents communiqués (Loi n°78-753 du 17 juillet, art. 10)

Le non respect de ces règles constitue un délit de contrefaçon puni par l'article 425 du code pénal.

Jaunay-Clan – Bourg Calin (86)

Rapport d'opération d'archéologie préventive

Illustration de couverture: Le silo SI 299 non comblé, vu du dessous, depuis le fontis de la galerie GA 298
(Cliché, T. Lasnier, 2012).

Sous la direction de
Thibaut Lasnier

Rédaction
Thibaut Lasnier et Mickaël Gourvennec

Avec les contributions de
Bruno Ancel (Service Culturel municipal, L'Argentière-La Bessée 05120, le milieu souterrain), Adrien Camus (ULR Valor, prospections géophysiques), Nadia Cavanhié (Archeodunum, archéozoologie), Hatem Djerbi (Archeodunum, géomorphologie), Magali Gary (Archeodunum, mobilier céramique médiéval), Charlotte Hallavant (TRACES Université de Toulouse II – Le Mirail, carpologie), Catherine Hébrard-Salivas (Archeodunum, étude du verre), Nicolas Portet (Landarc, mobilier métallique), Frédéric Puissant (Archeodunum, étude documentaire).

Plans et mise au net
Yasmina Goichon, Virginie Jolly, Charles Rezé, Arthur Tramon

Mise en page
Eric SOUTTER

2.2.1. Bibliographie et sources imprimées	67
2.2.2. Sources manuscrites	68
2.2.3. Sources iconographiques	68
2.3. Du domaine fiscal carolingien aux comtes de Poitou (IX ^e - XII ^e siècle).....	69
2.3.1. Une probable curtis carolingienne intégrée au domaine royal.....	69
2.3.2. Une possession des comtes de Poitou (X ^e -XII ^e siècles)	71
2.4. Du XII ^e siècle à la fin du Moyen Âge.....	72
2.4.1. Le bailliage de Jaunay, un bien temporel de l'abbaye de Fontevraud.....	72
2.4.2. Les principaux fiefs	74
2.4.2.1. Le fief de Château-Couvert alias les Rideaux.....	74
2.4.2.2. Le fief de Brin ou la Tour de Brin.....	75
2.4.2.3. Le fief de Chincé.....	76
2.4.2.4. Le fief du Rivau ou Hôtel du valet du Rivau	77
2.5. Données sur le site de Bourg Calin.....	78
2.6. Données sur les voies de communication	79
2.6.1. Principaux axes routiers depuis l'Antiquité	79
2.6.2. Hypothèse d'une voie ancienne à Bourg Calin	80
3. Description des vestiges archéologiques	83
3.1. Une zone en périphérie de l'occupation antique – phase 1.....	83
3.1.1. Du mobilier antique résiduel.....	83
3.1.2. Participation de FO 124 et FO 378 à un premier réseau parcellaire?	84
3.2. Du Bas-Empire aux prémices de l'époque carolingienne – phase 2.....	85
3.2.1. Une trame parcellaire : FO 267, FO 9, FO 45, 63 et 514, et FO 235 et 237.....	85
3.2.2. Le bâtiment 10, un bâtiment sur poteaux.....	86
3.2.3. Le mobilier résiduel de la fin de l'époque mérovingienne - début de l'époque carolingienne (VIII ^e -IX ^e siècles)	86
3.3. L'occupation principale du site du X ^e au XIII ^e siècle, phases 3	87
3.3.1. Répartition et organisation spatiale de l'occupation le long d'une voie de communication.....	88
3.3.1.1. L'organisation le long d'une voie ancienne.....	88
3.3.1.2. L'ancienne voie de Jaunay à Beaumont	88
3.3.1.3. Le groupement des structures en unités d'exploitation (les ensembles).....	88
3.3.2. Le cœur de l'occupation au X ^e – milieu XI ^e siècle – phase 3a	89
3.3.2.1. L'ensemble 1	89
3.3.2.1.1. Les structures profondes en lien avec l'exploitation du sous-sol	89
3.3.2.1.2. Les silos SI 294, 297 et 293.....	94
3.3.2.1.3. Les structures non fouillées avec mobilier datant (ST 48 et 61)	95
3.3.2.2. L'ensemble 2.....	95
3.3.2.2.1. L'exploitation du sous-sol au X ^e siècle.....	95
3.3.2.2.2. L'alignement de bâtiments excavés de la fin du X ^e -première moitié du XI ^e siècle (bâtiments 3 à 6)	100
3.3.2.2.3. Les silos dans l'environnement des bâtiments.....	102
3.3.2.2.4. Un autre bâtiment au nord? La fosse FS 570 ou le bâtiment 8	104
3.3.2.2.5. Les silos et autres structures au nord de l'ensemble	104
3.3.2.2.6. Les fosses et les autres structures dans le reste de l'ensemble 2	108
3.3.2.3. L'ensemble 3.....	110
3.3.2.3.1. L'exploitation agricole.....	110

3.3.2.3.1.1. Le bâtiment 1	110
3.3.2.3.1.2. Les silos et les autres structures périphériques au bâtiment 1	115
3.3.4.3.2. La concentration de structures au nord de l'ensemble 3	118
3.3.2.3.3. Les structures en lien avec l'exploitation du sous-sol	122
3.3.2.3.4. La fosse FS 554	129
3.3.2.3.5. Les structures non fouillées avec mobilier datant (ST 156, 157, 182, 226, 228, 233 et 578)	130
3.3.2.4. L'ensemble 4	130
3.3.2.4.1. Les structures linéaires en creux: FO 617 et 460	130
3.3.2.4.2. MR 451 un muret parcellaire?	131
3.3.2.4.3. Le bâtiment 7, un bâtiment excavé	131
3.3.2.4.4. Les structures profondes d'exploitation du sous-sol	135
3.3.2.4.5. Les silos répartis dans l'ensemble 4 - SI 399, 454, 488, 501 et 488	137
3.3.2.4.6. Les fosses de surface à fonction incertaine	140
3.3.3. La continuité ténue de l'occupation aux XI ^e et XIII ^e siècles - phase 3b	142
3.3.3.1. L'ensemble 1	142
3.3.3.2. L'ensemble 2	142
3.3.3.3. L'ensemble 4	143
3.3.3.3.1. MR 445, un muret parcellaire?	143
3.3.3.3.2. Les fosses FS 448, 477 et 612	143
3.3.3.3.3. Les structures d'exploitation du sous-sol	144
3.3.4. La phase 3: X ^e - XIII ^e siècles	147
3.3.4.1. L'ensemble 1	147
3.3.4.1.1. Les structures de combustion: les foyers FY 311 et FY 292 et l'association avec la fosse de vidange de foyer FS 295	147
3.3.4.1.2. La fosse polylobée FS 62	148
3.3.4.1.3. Les structures non fouillées avec mobilier datant (ST 52, 59 et 57)	148
3.3.4.2. L'ensemble 2	148
3.3.4.2.1. Les silos 665 et 662	148
3.3.4.2.2. Les structures non fouillées avec mobilier datant (ST 70 et 275)	149
3.3.4.3. L'ensemble 3	149
3.3.4.3.1. La grande fosse de surface FS 247	149
3.3.4.3.2. Le souterrain 13, la descenderie GA 541 et le départ effondré de la galerie GA 555	150
3.3.4.3.3. La concentrations de silos au sud de l'ensemble	151
3.3.4.3.4. La concentration de silos au nord de l'ensemble	153
3.3.4.3.5. Le trou de poteau PO 223	155
3.3.4.4. L'ensemble 4	155
3.3.4.4.1. Les structures d'exploitation du sous-sol	155
3.3.4.4.2. Un possible bâtiment excavé? FS 481 et les trous de poteaux associés (PO 480, 485 et 483): bâtiment 12?	158
3.3.4.4.3. La concentration de trous de poteaux à l'est de l'ensemble	160
3.3.4.4.4. Les fosses 389, 396 et 457 et le silo SI 601	160
3.3.5. Les structures fouillées, non datées et affiliées à la phase 3	162
3.3.5.1. L'ensemble 2	162
3.3.5.1.1. Le souterrain 10, l'important fontis de GA 298	162
3.3.5.1.2. Les fosses à fonction incertaine (FS 78, 341 et 355)	162
3.3.5.2. L'ensemble 3	163
3.3.5.2.1. L'alignement de trous de poteaux PO 154, 151 et 165	163
3.3.5.2.2. La fosse FS 562 et la relation en profondeur avec la galerie 563 (souterrain 5)	163
3.3.5.2.3. La fosse FS 158	164
3.3.5.3. L'ensemble 4	164
3.3.5.3.1. Les structures profondes d'exploitation du sous-sol	164
3.3.5.3.2. Les fosses FS 428, 440, 461, 472 et le silo SI 468	169
3.4. Les rares structures postérieures à l'occupation principales: du bas Moyen Âge jusqu'à l'Époque contemporaine - phases 4 et 5	171
3.5. Les structures fouillées et non phasées	173
3.5.1. Le bâtiment 9, un bâtiment sur poteaux	173
3.5.2. Le bâtiment 11, un bâtiment isolé sur poteaux	173
3.5.3. Les trous de poteaux isolés PO 10 et 313	174

4. Les études spécialisées	175
4.1. Prospections géophysiques	175
4.1.1. Introduction	175
4.1.2. Localisation et description des zones prospectées	175
4.1.3. Outils et méthodes	176
4.1.3.1. Méthode électromagnétique	176
4.1.3.2. Méthode électrique	176
4.1.4. Résultats et discussion	177
4.1.4.1. Prospection électromagnétique	177
4.1.4.2. Prospection électrique	178
4.1.5. Conclusions et perspectives	179
4.2. Expertise des ouvrages souterrains	180
4.2.1. Descriptions des ouvrages souterrains	180
4.2.2. Bilan	184
4.3. Le mobilier céramique du Moyen Âge	185
4.3.1. Esquisse méthodologique	186
4.3.2. Approche technique	187
4.3.2.1. La céramique résiduelle	187
4.3.2.2. La céramique médiévale (IX ^e -fin XV ^e siècle)	187
4.3.2.2.1. Description des différents groupes techniques identifiés	187
4.3.2.2.2. Représentation de chaque groupe technique	189
4.3.2.2.3. Synthèse	189
4.3.2.3. La céramique moderne	189
4.3.3. Les caractères morphologiques	190
4.3.3.1. Approche typologique des bords et essai d'attribution fonctionnelle	190
4.3.3.1.1. Les bords s'apparentant au « bandeau » attribuables majoritairement à des pots	190
4.3.3.1.2. Les bords à collerette : cruches 3-2	192
4.3.3.1.3. Les bords déjetés désignant aussi bien des pots que des cruches	192
4.3.3.1.4. Les bords éversés : des fonctions variées	193
4.3.3.1.5. Les bords hauts épais relatifs à des vases de stockage	193
4.3.3.1.6. Les bords droits associés à de grandes formes ouvertes	194
4.3.3.1.7. Les goulots attribués aux bouteilles	195
4.3.3.1.8. Les autres types de bords	195
4.3.3.2. Analyse des décors	195
4.3.4. Synthèse chronologique	197
4.3.4.1. Phase 1	197
4.3.4.2. Phase 2	197
4.3.4.3. Phase 3	199
4.4. Étude du mobilier métallique	200
4.4.1. Présentation des résultats	200
4.4.2. Catalogue des objets par catégorie fonctionnelle	201
4.4.2.1. Coutellerie	202
4.4.2.2. Mobilier à valeur ornementale	205
4.4.2.3. Armement	205
4.4.2.4. Mobilier équestre	206
4.4.2.5. Outillage	206
4.4.2.6. Autres catégories	208
4.5. Le petit mobilier	210
4.5.1. Étude du petit mobilier osseux	210
4.5.1.1. Introduction	210
4.5.1.2. Les manches de couteaux	210
4.5.1.3. Les poinçons et broches	211
4.5.1.4. Ébauches d'objets dans du bois de cerf	211
4.5.1.5. Conclusion	211

6. Sources et bibliographie	249
6.1. Les sources.....	249
6.1.1. Sources iconographiques	249
6.2.2. Sources manuscrites	249
6.1.3. Sources imprimées.....	251
6.2. Bibliographie	251

Volume II – Figures et planches

Liste des figures et planches	264
Figures	269
Planches	407

Volume III – Annexes

Annexe 1 : Inventaire des faits (F)	443
Annexe 2 : Inventaire des unités stratigraphiques (US)	484
Annexe 3 : Inventaire du mobilier	584
Annexe 3.1 : Inventaire de la céramique.....	584
Annexe 3.2 : Inventaire du mobilier métallique.....	660
Annexe 3.3 : Inventaire du petit mobilier	668
Annexe 3.4 : Inventaire du mobilier en verre.....	669
Annexe 3.5 : Inventaire des éléments de terre cuite architecturale.....	670
Annexe 3.6 : Inventaire de la faune.....	675
Annexe 4 : Inventaire des caisses de mobilier	680
Annexe 5 : Inventaire des photographies numériques	704
Annexe 6 : Inventaire de la documentation graphique	717
Annexe 7 : Inventaire des restes carpologiques	720
Annexe 7.1 : Tableau de détermination des restes carpologiques.....	720
Annexe 7.2 : Tableaux détaillés des restes carpologiques de l'US 3368, SI 603.....	732
Annexe 8 : Inventaire des résultats des datations 14C	735

Notice scientifique :

JAUNAY-CLAN

Bourg Calin

Dans le cadre de l'aménagement de la Zone d'Aménagement Concerté *des Grands Champs*, un diagnostic en deux phases a été effectué par l'INRAP sur une superficie de 57,6 ha en 2009 (N. Connet) et 2010 (G. Pouponnot). Sur les six opérations d'archéologie préventive prescrites à l'issue du diagnostic, couvrant les périodes allant du Néolithique au Moyen Âge, trois ont été réalisées en 2010 et 2011. Celle réalisée par Archeodunum sur le site de Bourg Calin était donc la quatrième fouille. Prescrite sur une emprise de 9860 m² le long de la rue Étienne Moreau au nord-est près du bourg de Jaunay, elle a mis en évidence une occupation rurale médiévale comprise entre les X^e et XII^e siècles.

Les vestiges d'occupation gallo romains se limitent à un fossé parcellaire perpendiculaire à ceux mis en évidence dans le chantier de La Viaube 1 en 2010 (G. Lavoix), de l'autre côté de la rue Étienne Moreau. Les autres structures d'occupation, à savoir la quasi totalité, sont médiévales.

L'étude documentaire a permis d'établir que le territoire de Jaunay dépendait des comtes de Poitiers entre la fin du X^e siècle et la fin du XII^e siècle. Le domaine reste entre les mains des Plantagenets qui en font don à l'abbaye angevine de Fontevraud à la toute fin du XII^e siècle.

272 structures ont été fouillées sur les 558 reconnues à l'issue de la phase de fouille. Elles sont regroupées en ensembles formant une bande d'environ 25 m de large le long de la voie allant de Jaunay à Beaumont (rue Étienne Moreau). Cette organisation atteste l'ancienneté de cet axe de communication et sa permanence jusqu'à aujourd'hui. L'occupation se prolonge le long de ce même axe vers le nord et le sud, en dehors de l'emprise de fouille.

Mis à part la base d'un bâtiment en pierre, un muret parcellaire et quelques zones de combustion, l'écrasante majorité des vestiges correspond à des structures fossoyées.

Les silos constituent une aire d'ensilage dans la bande où se concentre l'essentiel de l'occupation. Ils se répartissent inégalement et forment six regroupements avec au centre, dans l'environnement proche du bâtiment, une zone de plus forte concentration. Au total, une soixantaine de silos ont été attestés parmi les structures fouillées. Les structures seulement nettoyées en surface permettent d'envisager une centaine d'individus, voire davantage. D'une façon générale, les silos étaient assez bien conservés avec encore parfois le col et plus rarement des vestiges du système d'obturation. Un des quatre silos non comblés contenait la dalle de pierre participant à sa fermeture, ainsi que des traces d'outils sur les parois. La forme des silos était principalement piriforme, plus rarement tronconique ou globulaire. Les dimensions étaient généralement assez modestes mesurant entre 1 m et 1,30 m de diamètre, quelques rares exemples montraient de plus gros volumes, entre 1,50 m et 1,90 m de diamètre. Dans la majorité des cas, leurs comblements se caractérisaient par un remblaiement rapide au moment de l'abandon. Ces comblements, résultant d'une action intentionnelle, provenaient vraisemblablement du creusement d'un nouveau silo à proximité.

Ces silos sont associés à des trous de poteaux et peuvent aussi être creusés au fond de vastes fosses. Selon toute vraisemblance les poteaux participent à un système pour couvrir les principales aires d'ensilage. Les vastes fosses asymétriques n'ont pas apporté d'élément de réponse satisfaisant quant à leur fonction, peut-être s'agissait-il de fosses de travail pour préparer le grain avant d'être stocké ? La proximité parfois de zones de combustion, probablement pour griller le grain, abondent dans ce sens.

Au centre de la fouille, les restes d'un bâtiment à vocation agricole ont été relevés. Seule la base de sa partie méridionale était préservée (6,80 x 6,15 m conservés), composée de plaquettes calcaires pour des murs ou des solins. Ce bâtiment contenait plusieurs zones de combustion sommairement aménagées, probablement pour le grillage, et une vaste fosse centrale pour le stockage ou pour travailler le grain. La chronologie relative démontre que l'espace était occupé avant son installation par quelques silos. Puis d'autres silos ont été aménagés pendant son occupation ou après. Enfin, une fois le bâtiment abandonné, l'espace a été réutilisé pour creuser plusieurs puits.

Deux fonds de cabane ont été fouillés, dont un montre des solins en pierre sur un de ses côtés. Comme le bâtiment précédemment décrit, il est recoupé par des structures qui lui sont postérieures, à savoir ici deux tranchées à ciel ouvert.

Huit galeries ont été relevées au total. Elles sont creusées dans le limon, dont la friabilité a conduit à l'effondrement des parois au point de créer des fontis importants. Trois d'entre elles étaient relativement bien préservées. Elles ne conduisaient à aucune salle, les propriétés du limon ne le permettant pas. En outre, elles sont étroites (0,80 m au plus large), de faible hauteur (1,20 à 1,50 m) et tortueuses. Le fond de ces galeries se terminait par un front de taille à fond plat, surcreusé au centre d'un trou cylindrique de 0,30 à 0,40 m de diamètre et 0,80 à 1,25 m de profondeur. Ces trous débouchaient soit sur le fond de silos, sur une autre galerie ou alors ils formaient la partie terminale de l'excavation. L'interprétation la plus plausible, serait d'être en présence de trous pour tester le sous-sol dans l'intention de poursuivre le creusement.

La fonction de ces galeries n'est pas claire, mais elle serait probablement à rapprocher de celle des structures profondes, ayant servi à exploiter le limon. Tel est le cas des fosses imposantes, au nombre de sept, qui présentent des parois verticales et un épaulement sur un côté. Une dizaine d'autres structures profondes se présentent sous la forme de puits, plus ou moins étroits, avec traces d'encrage de poutres dans les parois. Enfin, moins profondes mais caractéristiques d'une exploitation, trois tranchées à ciel ouvert ont été avérées. Toutes ces structures sont profondes, atteignant jusqu'à 4,50 m de profondeur, mais elles s'arrêtent au niveau du limon et aucune ne pénètre dans la couche d'argile située en-dessous. Cela traduit une volonté d'extraire le limon pour l'exploiter. Il est intéressant de noter que toutes ont été comblées intentionnellement et rapidement avec des apports de matières stériles provenant du creusement d'autres structures voisines. Dans le cas des galeries, le colmatage s'étant fait depuis les entrées, les parties les plus profondes ne sont que partiellement comblées ou effondrées.

Les rapports stratigraphiques et notamment les recoupements de structure au niveau du bâtiment, ainsi qu'à d'autres endroits de la fouille, démontrent que le site fut occupé durant une période minimum séculaire. Cependant, les deux types d'occupation, stockage des réserves de grain et exploitation du sous sol pour le limon, étaient concomitants : les silos succédèrent aux structures d'extraction et inversement selon les zones d'occupation.

L'opération de Bourg Calin enrichit les connaissances sur l'occupation rurale des terrasses alluviales du Clain pour le Moyen Âge classique. Elle complète les données collectées sur le chantier de La Viaube 1 (G. Lavoix, 2010). Si les aires d'ensilage commencent à être pourvues d'une riche documentation dans la région, entre autres grâce aux données collectées par les opérations de fouille préventives, en revanche aucune autre fouille n'a permis de mettre en lumière sa concomitance avec une exploitation du sous-sol. Dans le contexte d'extraction du limon, les structures montrent des morphologies variées parmi lesquelles une typologie a été mise en évidence : galeries, puits, grande fosse à épaulement, tranchée à ciel ouvert. Elles s'adaptent au contexte friable et instable du matériau recherché, à l'instar des galeries étroites, tortueuses, qui ne débouchent sur aucune salle. Ce type de site est à ranger dans la catégorie des « exploitations de carrières », mais ce cas ci renseigne sur un matériau de nature différente et dont l'extraction à cette échelle était jusqu'alors inconnue. Les propriétés du limon permettent d'envisager plusieurs raisons à son exploitation, les plus plausibles seraient son utilisation comme matériau de construction (torchis, enduit, etc.) ou alors pour renouveler la fertilité des sols et donc pour l'exploitation agricole (löss).

Thibaut LASNIER

4.6. Étude du verre

Catherine Hébrard-Salivas²⁶⁶

4.6.1. Introduction

Il a été mis au jour 243 fragments de verre sur le site de Bourg Calin à Jaunay-Clan. Ce lot de verre est très fragmenté et le verre en état de décomposition. Certains fragments sont de très petites dimensions, moins de 1cm². Ils sont pour la plupart de couleur noirâtre, cette couleur résultant de l'oxydation du verre. Certains laissent apparaître une couleur verdâtre voire jaunâtre. On évalue le nombre de NMI à cinq objets : quatre gobelets et un lissoir (pl. 28).

Tableau 1. Inventaire des éléments en verre

US et structure	Nbre tessons	couleur	Nbre bord supérieur	Nbre Fond ou pied	NMI	objets	Datation/typologie
US 1045 – ST 5	111	noirâtre verdâtre	8	3	2	2 gobelets	XI ^e /XII ^e s.
US 1067 – ST 5	3	Noirâtre	/	/	?	?	/
US 1090 - ST 115	20	noirâtre jaunâtre	3	2	1	1 gobelet	XI ^e /XII ^e s.
US 2099 – ST 532	108	noirâtre jaunâtre	11	/	1	1 gobelet	IX ^e /X ^e s.
US 3138 – ST 454	1	noirâtre	/	/	1	1 lissoir	IX ^e /X ^e s.
total	243		22	5	5		

4.6.2. Les gobelets

Aucun des quatre gobelets identifiés n'est archéologiquement complet. Leur profil a été réalisé à partir de plusieurs fragments.

- Gobelet 1 (US 1090)

Il s'agit d'un gobelet soufflé à la volée de couleur jaune/vert. Il est composé d'une seule paraison. Son diamètre d'ouverture est de 8 cm et le diamètre du pied de 6 cm. Le bord supérieur est droit. La lèvre épaissie par réchauffement sur la flamme, a une épaisseur de 2,4 mm. Le pied est ourlé par refoulement de la paraison. La panse a une épaisseur de 1 mm (pl. 28, fig. A).

Ce gobelet peut être comparé à celui qui a été trouvé à Saint-Denis (93) dans un dépôt domestique. Il mesure 170 mm et a un diamètre d'ouverture de 115 mm et il est de couleur vert clair. Il est daté de la fin du XI^e-début du XII^e siècle (verre à pied cylindrique, n° 63, Meyer 1989).

- Gobelet 2 (US 1045)

Ce gobelet soufflé à la volée est de couleur verdâtre. Son diamètre d'ouverture est de 9 cm et celui de son fond de 6 cm. La partie inférieure étant absente, il n'est pas possible de dire si ce gobelet a un pied ou non comme le gobelet 1. Sa lèvre arrondie par réchauffement sur la flamme a une épaisseur de 2,5 mm. L'épaisseur de la panse varie de 1 à 1,5 mm (pl. 28, fig. B).

Ce verre, comme le précédent, peut être rapproché du verre trouvé à Saint-Denis et peut être daté de la fin du XI^e-début du XII^e siècle.

²⁶⁶ Doctorante à l'Université de Provence, sous la direction de Danièle Foy (Université de Provence) et d'Isabelle Cartron (Université de Bordeaux 3).

- Gobelet 3 (US 1099)

À partir de 108 fragments très oxydés (pl. 28, fig. C), il a été possible de remonter quelques parties de ce gobelet (pl. 28, fig. C). Mais, le profil général a été difficile à élaborer de part l'absence du fond. Son diamètre d'ouverture est de 9 cm. La lèvre droite est épaissie par réchauffement sur la flamme. L'épaisseur de la panse varie de 1 à 1,5 mm (pl. 28, fig. C). Il est décoré de filets de verre rajoutés à chaud de différentes épaisseurs. Ce verre peut être rapproché du verre trouvé à Andone, n°1702 daté entre le IX^e siècle et le X^e siècle (Bourgeois 2009, p. 242).

- Gobelet 4 (US 1045)

Il n'a été retrouvé que la partie supérieure de cet objet qui peut correspondre à un gobelet. Sa lèvre est épaissie par réchauffement sur la flamme et a une épaisseur qui varie de 2,1 à 2,6 mm. La couleur des 6 fragments de ce bord supérieur est noirâtre, avec une décomposition bleue (pl. 28, fig. D).

4.6.3. Lissoir

Ce fragment de lissoir a été trouvé dans l'US 3138. Il est de couleur noirâtre. Il a une face bombée et une face avec un renforcement de 1 cm de diamètre légèrement décentré. Son diamètre est de 7 cm et sa hauteur de 3,3 cm (pl. 28, fig. E).

Les lissoirs en verre servaient à lisser les étoffes. Ils auraient pu aussi servir à assouplir les cuirs ou gommer du papier ou du parchemin. Les lissoirs en verre apparaissent dans des contextes archéologiques ruraux et urbains dans la région parisienne à partir du IX^e siècle. De nombreuses découvertes de lissoirs ont été faites en Limousin et Poitou-Charentes. Ainsi, on peut citer comme exemple ceux trouvés à La Thibauderie à Peyrat-de-Bellac dans la Haute-Vienne et qui dateraient des IX^e-X^e siècles (Beausoleil *et al.* 2007).

Fig. A

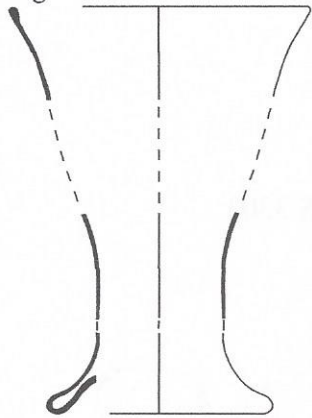


Fig. B

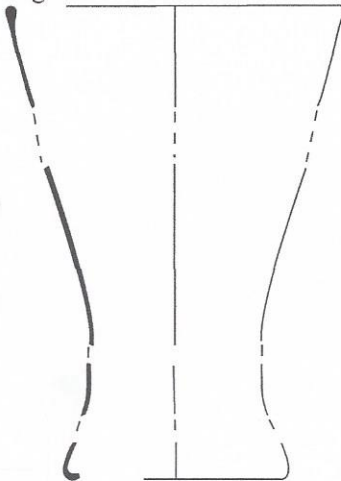


Fig. D

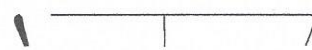


Fig. E

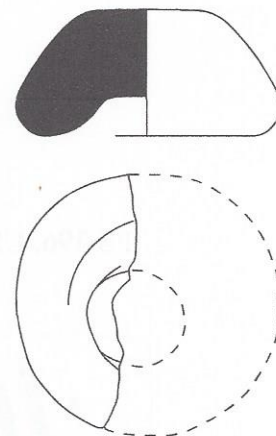
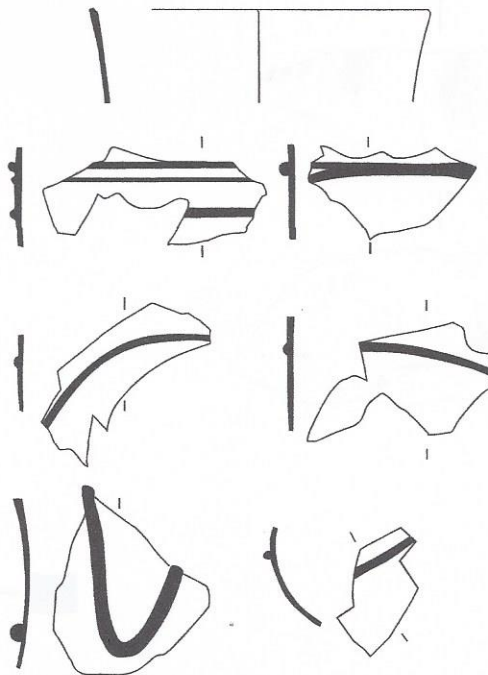
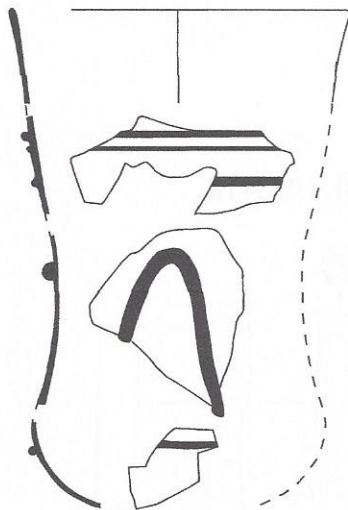


Fig. C



0 5 cm

ARCHEODuNUM
INVESTIGATIONS ARCHEOLOGIQUES

JAUNAY-CLAN - 2012
Bourg Calin
code opération 5644

Planche 28 : Etude du mobilier en verre,
Fig. A : gobelet 1 (US 1090).
Fig. B : gobelet 2 (US 1045).
Fig. C : Photo des fragments, profil et fragments remontés du gobelet 3 (US1099).
Fig. D : gobelet 4 (US 1045).
Fig. E : lissoir (US 3138).
(Ech. : 1/2; DAO : C. Hébrard-Salivas)